

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

48e ANNEE — No 23

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 12 JUN 1959

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes. Ottawa.

Un Office provincial de l'Immigration?

Pour le plus grand Québec

Verrons-nous, un jour prochain, l'établissement d'un Office provincial de l'immigration avec bureaux en Europe, particulièrement dans les capitales des pays latins? C'est là un des vœux émis récemment par la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste, lors de son dernier congrès.

Cet organisme influent qui représente 200,000 membres a suggéré au gouvernement d'établir un tel Office qui aurait pour tâche de recruter en Europe une bonne classe d'immigrants pour le Québec. Les besoins de notre économie doivent primer dans le choix de ces immigrants. Il ne faut pas laisser entrer ici des gens incapables de s'acclimater à notre mentalité et de s'intégrer à notre vie sociale et économique.

Jusqu'ici l'immigration au Québec s'est faite au petit bonheur et, pour cette raison, elle n'a pas donné tous les résultats qu'on aurait pu en attendre. Seul Ottawa semblait tout diriger, souvent à notre détriment. Un Office provincial bien à nous travaillerait dans le sens de nos meilleurs intérêts à diriger chez nous les ouvriers spécialisés et des agriculteurs compétents.

Depuis quelques années

l'Ontario nous a quelque peu dépassés sur le rapport de l'immigration. Il a vu s'accroître sa population de plusieurs centaines de milliers de nouveaux citoyens qui sont venus créer de la prospérité au sein de cette province. Pour sa part, le Québec peut souvent offrir à l'immigrant européen un champ encore plus vaste de réussite. Il s'agit donc pour nous de créer un Office permanent chargé de faire de la publicité et du recrutement dans quelques villes d'Europe.

Sans nous livrer à une politique d'importation massive de capital humain, il importe cependant de mettre sur pied un système de prélèvement sélectif des meilleurs éléments offerts par l'étranger à notre économie.

En créant son propre Office d'immigration, le Québec ne serait plus à la merci d'une propagande fédérale qui joue toujours en faveur des provinces de langue anglaise. Il assurerait, par un autre moyen concret, son rang parmi les provinces canadiennes dont l'accroissement naturel se double, depuis quelques années, de l'apport vigoureux d'une immigration bien organisée.

C. M.

LES INTELLECTUELS ET LA POLITIQUE

Au Québec, certains intellectuels, qui se croient de grands hommes politiques, ne expliquent pas que le peuple est sourd à leurs appels. Gabriel Marcel dans son essai sur le Crépuscule du sens commun en donne la raison.

"Ce qui me frappe personnellement, écrit-il en effet... est ce fait général que les intellectuels sont pour la plupart très particulièrement dépourvus de bon sens. Je ne vois pas qu'on puisse me démentir si j'affirme qu'aujourd'hui c'est chez les gens d'une condition très modeste que nous rencontrons le plus souvent cette qualité devenue si précieuse qu'on appelle le bon sens. A quoi cela tient-elle? Probablement au fait que les gens d'une condition très modeste ont maintenu un contact immédiat non seulement avec les choses, mais avec la vie. Les redoutables idées générales dont nous avons tant

de motifs de nous défier, ne sont pas venues s'interposer entre eux et l'humble réalité qui est la leur... Je rapprocherais pour ma part ce bon sens-là bien plus volontiers de la sagesse que de la raison, car c'est au fond quelque chose comme un art de vivre, même s'il est incapable de prendre corps en des énoncés clairement intelligibles. Mais nous sommes aujourd'hui payés pour savoir que sur ce terrain-là la raison est le plus souvent étrangement impuissante, je dirais que son impuissance n'a d'égale que ses prétentions."

On ne saurait mieux expliquer les échecs des intellectuels transformés en hommes politiques. Leur irréalisme, que le bon sens populaire décèle sans difficulté, en est la cause. Il est étrange de constater que ces gens sont les seuls à ne pas s'en apercevoir. (Le Droit)

La nomination de M. Raymond Douville accueillie avec joie dans tous les milieux

Les approbations unanimes qu'a suscitées la nomination récente de M. Raymond Douville au poste de sous-secrétaire de la province prouvent qu'une fois de plus le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, a eu la main heureuse en choisissant ce trifluvien distingué pour lui confier de hautes responsabilités dans l'administration provinciale.

M. Douville a été assermenté dès lundi dernier et il est entré immédiatement en fonctions, comme responsable auprès du gouvernement des affaires de cet important département qu'est la secrétairerie d'état, actuellement dirigé par l'hon. Yves Prévost.

Encore jeune, M. Douville a déjà connu une brillante carrière intellectuelle. Il a participé de très près à la vie de nombreux organismes culturels que ses nouvelles fonctions mettent aujourd'hui sous sa juridiction éclairée. Ecrivain de talent, auteur de nom-

breux ouvrages historiques, il est membre de la Société des Dix, de la Société Royale et de la Société d'histoire de notre ville. Il était jusqu'à sa nomination membre de la Commission des Monuments historiques. On ne compte plus les postes de confiance qu'il a détenus ni les présidences qu'il a assumées au sein des groupements d'intérêt public. Toujours, M. Douville s'est acquitté de ses multiples tâches avec une aisance qui illustre ses qualités d'intellectuels, d'administrateur et de chef.

Parmi les mouvements auxquels il s'est dévoué de tout coeur, il faut mentionner l'Association des Hebdomadaires de langue française. Lui-même directeur de l'un des plus anciens hebdomadaires de la province, le Bien Public, il connaissait à fond tous les problèmes inhérents au journalisme semainier. Il fut, avec Edouard Hains, Harry Bernard, Elzéar Dallaire et quelques autres, l'un des fondateurs de cette

association qui a beaucoup contribué au relèvement et à la prospérité de la presse hebdomadaire. Tout dernièrement, M. Douville s'était fait l'animateur d'un programme télévisé sur l'histoire de Trois-Rivières et de sa région.

Comme l'on voit, M. Douville était l'homme tout désigné pour devenir le nouveau sous-secrétaire de la Province. Il apportera à ses nouvelles fonctions une expérience précieuse acquise dans un grand nombre de sociétés et d'associations qui avaient déjà reconnu ses qualités d'homme d'action et ses ressources d'homme cultivé.

Comme le disait si bien S. H. le maire Laurent Paradis, en commentant au Conseil cet événement: "La nomination de M. Raymond Douville comme sous-secrétaire de la province place la cité de Trois-Rivières devant la nécessité de consentir un lourd sacrifice à l'avantage de la province de Québec."

Connaissez-vous notre bibliothèque publique ?

Les bibliothèques se répartissent partout en deux grands groupes : bibliothèques d'étude; bibliothèques de vulgarisation.

C'est dans ce second groupe que se range la bibliothèque municipale de Trois-Rivières.

La bibliothèque municipale de Trois-Rivières peut être définie de façon assez simple comme "une institution publique gratuite", selon les propres termes du conservateur actuel M. Marcel Panneton.

Services

Elle est constituée de trois principaux services pour ses catégories de lecteurs : adultes, aînés et jeunes. Elle possède aussi une cinémathèque de 250 pellicules. Sa salle de lecture offre plus de 500 publications, périodiques et sources de documentation d'Europe et d'Amérique. Les bibliothécaires fournissent également au public un service de documentation occasionnelle. Durant l'année scolaire, cent cinquante classes de la Commission des Ecoles catholiques bénéficient du service scolaire de la section des Jeunes à la bibliothèque municipale.

Histoire

L'organisation de la bibliothèque municipale s'est poursuivie

graduellement. En voici les principales étapes :

1942 : la Commission des Ecoles catholiques, sous l'impulsion de son président le notaire J.-A. Trudel, met sur pied une bibliothèque centrale pour toutes les écoles de la ville. La Commission loge la bibliothèque dans son immeuble de la rue Hart.

1943 : la Société St-Jean-Baptiste de Trois-Rivières lance une campagne de propagande en faveur d'une bibliothèque publique.

1945 : fondation de l'Association de la bibliothèque. Première grande souscription pour la bibliothèque. Le conseil municipal s'intéresse au projet.

1947 : la ville accorde un emplacement à la bibliothèque publique à l'intérieur de l'hôtel-de-ville. Un octroi municipal s'ajoute à l'assistance financière de la Commission des Ecoles catholiques. La Commission des Ecoles catholiques continue à prêter un local à la bibliothèque des jeunes mais en cède l'administration à la nouvelle Association de la bibliothèque en imposant une seule condition : que soient conservés et développés les services scolaires.

1954 : lors du recensement fédéral des bibliothèques publiques gratuites du Canada, notre

bibliothèque produit les statistiques suivantes :

abonnés : 10,623;
volumes : 37,363;
circulation : 101,410;
per capita : 2,2;
adultes : 18.1% de la circulation totale;
jeunes : 81.9% de la circulation totale;

dépenses per capita pour la bibliothèque municipale : \$0.64.

L'oeuvre de Mlle Claire Godbout

Il serait injuste d'ignorer ici l'oeuvre admirable de la pionnière de la bibliothèque municipale Mlle Claire Godbout. Durant quinze ans, Mlle Godbout s'est identifiée au progrès de cette institution culturelle. Aux heures héroïques de la fondation, elle a apporté toute son énergie, son sens pratique, sa persévérance. Ses vastes connaissances techniques, constamment revisées selon les critères professionnels les plus rigoureux, auront permis à Mlle Godbout de conduire la bibliothèque à bon port malgré vents et marées.

Son départ, en juin 1956, aura surpris et chagriné tous les trifluviens qui admiraient son dévouement et respectaient sa com- (Suite à la page 4)

L'hon. Antoine Rivard a tout à fait raison

L'hon. Antoine Rivard, ministre des Transports et Communications, a frappé juste lundi soir, à Montréal, quand il a dit: "Les jugements et les sentences pénibles que vous rendez demeurent encore la meilleure formule d'éducation en matière de sécurité routière. Aucune ne peut l'égaliser. Elle est le plus grand élément de publicité éducative". M. Rivard s'adressait alors aux nombreux juges présents à l'ouverture de la Semaine de Sécurité routière de la région de Montréal.

Les discours à la radio, les affiches et les panneaux-réclames, les feuillets distribués par milliers d'exemplaires, toute cette criarderie et toute cette paperasserie ne sont que de la foutaise au Canada français. Seule la menace d'une punition ou d'un châtiment contribue à mettre une borne aux abus des chauffards, des maniaques de la vitesse et des détraqués du volant. Les paroles et les écrits, nous le répétons, ne valent rien.

Si les accidents mortels sont chose du passé dans la région de Rouyn-Noranda, nous le devons au juge Camille Beaulieu qui, le premier au nord de Montréal, n'a pas craint d'envoyer à l'ombre pour huit jours tout individu pris en état d'ivresse à la conduite de sa voiture. La boisson enivrante est à l'origine de la plupart des accidents de la route. Les moralisateurs et les chevaliers de la sécurité routière auront beau multiplier les avertissements criés ou écrits, cela ne servira à rien. La prison seule est le commencement de la sagesse. Que voulez-vous qu'on y fasse? Quand les individus en sont rendus à se moquer des lois, des règlements et de la vie du voisin, c'est le temps d'imposer des sentences lourdes et pénibles. Si cela n'est pas fait, c'est l'automobiliste innocent qui risque d'être conduit à la morgue par la faute des chauffards et des fous du volant.

L'autre jour, à Montréal, M. Rivard avait bien trop raison de parler comme il l'a fait, et le juge Beaulieu, en imposant des peines cellulaires aux chauffards-poivrots, aura peut-être été l'homme qui a sauvé des dizaines de vies humaines sur nos routes de plus en plus achalandées.

(Le Progrès de Rouyn-Noranda)

J.-P. B.

Nouveau service régulier par avion entre Québec, La Tuque et l'Abitibi

C'est le 20 juillet prochain que la compagnie d'aviation Québecair inaugurera un nouveau service régulier entre Québec, La Tuque, Senneterre et Rouyn-Noranda. C'est ce qu'a déclaré M. Roméo Crevier, président de Québecair, au cours d'une conférence de presse donnée au bureau-chef de la compagnie, présentement installé dans un édifice moderne, à l'aéroport de Rimouski.

"Pour la première fois dans l'histoire de la province de Québec, a déclaré M. Crevier, un voyageur pourra déjeuner à Rouyn ou Noranda, à l'extrémité ouest de la province, dîner à Québec, la capitale provinciale, et souper à Sept-Îles, presque à l'extrémité est de la province, ou encore souper au Lac Jeannine, site d'un nouveau développement minier dans l'Ungava."

En effet, le nouveau service entre l'Abitibi et Québec s'ajoute au réseau actuel de Québecair qui re-

lie Montréal et Québec aux régions du Bas du Fleuve, de la Côte Nord et de l'Ungava. Ce nouveau service sera assuré par des appareils DC-3 et fera le trajet Rouyn-Québec en un peu plus de trois heures. Ceci représente moins de la moitié du temps le plus rapide pour voyager entre ces deux points.

On sait que par la route les gens de l'Abitibi doivent se rendre jusqu'à Montréal avant de prendre la direction de Québec puisqu'il n'existe aucune ligne directe en-

tre l'Abitibi et la capitale provinciale.

Une envolée inaugurale aura lieu le 18 juillet. Les représentants de la presse, de la radio et de la télévision accompagneront les officiels de la compagnie Québecair dans une visite de deux jours à La Tuque, Senneterre et Rouyn-Noranda. Le service régulier commencera dès le 20 juillet au matin.

Québecair ajoute ainsi une distance de 375 milles à son réseau actuel qui s'étend sur 1,800 milles. Grâce à ce réseau de 2,175 milles de routes aériennes, Québecair dessert vraiment toute la Province de Québec en plus de certains centres miniers du Labrador.

Le 10e anniversaire du Conseil de l'Europe


Strasbourg, abondamment pavoisée, vient de célébrer durant toute une semaine le 10e anniversaire du Conseil de l'Europe, dont elle est le siège. Commencées par la remise par M. Pflimlin, au nom de la ville de Strasbourg, dont il est le maire, et du département du Bas-Rhin, dont il est l'un des députés, d'une statuette symbolisant l'Europe, à M. Léopold Figi, président en exercice du Comité des ministres du Conseil de l'Europe, les manifestations prévues ont été marquées par la grande cérémonie officielle dans l'hémicycle de la Maison de l'Europe. A cette séance académique, M. Debré, premier ministre français, et les ministres des Affaires étrangères des quinze pays-membres prirent la parole, et les neuf juges de la Cour européenne des droits de l'homme prêtèrent serment. Après une réception offerte par le premier ministre français, la journée s'acheva par des feux d'artifices devant la cathédrale, un gala de théâtre et un souper aux chandelles à l'Hôtel de ville. Au début de la journée, des services religieux avaient été célébrés dans les sanctuaires strasbourgeois. Toute la semaine, à Strasbourg, des concerts, des galas et des spectacles ont été donnés pendant que des films de onze nations-membres étaient projetés sur les écrans.

Les films immoraux au Palais-Bourbon

A l'Assemblée nationale, un député vient d'attirer l'attention du ministre de l'Information "sur l'influence déplorable que ne manque pas d'avoir, dans notre pays et à l'étranger, la diffusion de certains films français." Dans sa réponse le ministre avoua: "Je ne peux cacher mon inquiétude devant une floraison de films scabreux... une surenchère d'érotisme et de violence..." et il conclut: "Si l'avertissement que je donne aujourd'hui solennellement n'était pas écouté, je devrais demander une extension de l'interdiction aux mineurs de dix-huit ans; et décider des restrictions de visa à l'exportation."

De l'eau chaude

JOUR ET NUIT avec un CHAUFFE-EAU ÉLECTRIQUE



Il n'en coûte que quelques sous par jour pour avoir toujours de l'eau chaude à sa disposition, avec un chauffe-eau électrique automatique entièrement isolé.

Renseignez-vous aujourd'hui auprès du vendeur de votre localité, sur les chauffe-eau électriques automatiques. Profitez, pour en acheter un, du financement de la Shawinigan — \$4.92 par mois.



les voyages en TRAIN À DÔMES à travers le Canada ont un attrait spécial!

VUE PANORAMIQUE! Que vous soyez dans une voiture ordinaire ou dans un wagon à dôme panoramique du "Canadian" ou du "Dominion", vous embrassez du regard le paysage qui se présente devant vous. Que vous preniez un lit ordinaire, une chambrette ou un salon, vous voyagez dans le plus grand confort. Et quel service! Cuisine de premier choix dans le wagon-café ou dans le wagon-restaurant. Faites l'expérience du wagon-dôme lors de votre prochain voyage dans l'Ouest... prenez le Canadien Pacifique... sans payer plus cher.

Canadien Pacifique J. A. TOURVILLE 942, rue Notre-Dame

Entre Vous - et Moi

Souvenirs

Qui de nous n'aurait pas donné gros pour être à Rome, le 3 mai dernier, alors qu'avait lieu, en la Basilique Saint-Pierre, la béatification de Mère d'Youville, la première Bienheureuse canadienne de toute notre histoire?

Oui, il y eut, avant elle, la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys, mais cette dernière était née à Troyes et non pas au Canada. A la Béatification de Mère Bourgeoys, j'ai eu le bonheur d'assister, à Rome, en 1950.

Ce sont là choses inoubliables dont on se souvient sa vie durant. L'automne est sûrement l'un des meilleurs moments pour visiter, pour admirer la Ville Eternelle. Il n'y fait plus trop chaud, l'air est pur, le ciel encore merveilleusement bleu et bleu plus sombre celui, nocturne, piqué d'étoiles. Et quant aux cérémonies...

Perdue dans la foule immense qui remplissait la Basilique, je pensais non seulement à celle qu'on célébrait ce jour-là et qui reste une des plus pures gloires de sa ville natale et du Canada où se déroula toute sa carrière, mais aussi à ceux qui ont bâti la grande église. Michel-Ange, Bramante, tous les grands artistes de la Renaissance ne pensaient certes pas qu'un jour on moderniserait leur œuvre. Et que le Pape parlerait aux fidèles dans les micros de la radio-vaticane, qu'il permettrait, par le moyen de la télévision, aux peuples les plus lointains de voir son visage et d'entendre sa voix, répandant la parole d'amour et de paix.

Lors des cérémonies, à Saint-Pierre de Rome, il est un moment merveilleux entre tous: c'est celui où, les trompettes d'argent sonnant pour annoncer l'entrée du Saint Père porté sur la Sedia Gestatoria, d'un seul coup, s'illuminent (à l'électricité, bien entendu) les milliers d'ampoules qui éclairent toute la Basilique.

On en reste un instant ébloui. Pensez... Tout le long de la nef principale, jusqu'au transept, à l'autel aux colonnes torses du Bernin, jusque surtout dans la Gloire, au-dessus du maître-autel, tout brille de millions de lumières, jaillies d'un seul coup comme sous la baguette magique d'une fée.

Oui, maintenant, partout, aussi bien à Rome que dans les autres anciennes églises, l'électricité a pris la place qui lui revient non seulement pour l'éclairage, mais pour le fonctionnement des orgues. Et le travail est si bien fait qu'il ne dépare pas les anciens édifices qui semblent tout prêts, grâce à leurs mystères mêmes, à accueillir la merveille moderne.

Imaginez-vous, (à Rome toujours,) un concert donné dans la Basilique de Maxence, éclairée à l'électricité. Figurez-vous les jardins du Colle Oppio, où jadis Néron avait fait construire sa Maison d'or, où Trajan fit élever ses Thermes, devenant, dès la nuit tombée, l'endroit où les familles se groupent pour prendre le frais. Les roses sont plus brillantes, plus parfumées peut-être sous les rayons lumineux des réverbères, électriques et tout là-haut, au sommet du Janicule, le phare qui brille de tous ses feux aux couleurs de l'Italie, alternativement vert, blanc, rouge...

Si Michel-Ange, si Léonard de Vinci revenaient, comme ils admireraient, comme ils nous envieraient. L'électricité a fait bien des miracles. Un des plus grands est peut-être justement cette facilité d'allier l'antique au moderne, les mettant en valeur l'un par l'autre. A Rome, on s'en rend bien compte et heureux ceux qui l'auront vu une fois de plus, à la Béatification de Mère d'Youville.

Odette Olinery

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL
En accordant la préférence à ses annonceurs et en acquittant votre abonnement à l'échéance

Obtenez KIST Aujourd'hui



KI-6360-F

Un Franciscain, ancien élève du Collège Séraphique, docteur en Musique

Le 4 juin, l'Université Saint-Louis d'Edmundston, N.B., conféra, "magna cum laude", le doctorat en musique au R. P. Hilaire-Marie Tardif, O.F.M. La cérémonie fut présidée par Son Excellence Mgr J.-Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston.

Né à Laconia, N.H., aux Etats-Unis, le 7 février 1903, le R. P. Tardif entra au Collège Séraphique des Trois-Rivières, Qué., en 1917 pour faire son cours classique, prit l'habit au noviciat des RR. PP. Franciscains à Sherbrooke, Qué., en 1924, fit sa philosophie au studium franciscain de Québec et sa théologie en celui de Rosemont, Montréal. Ordonné prêtre franciscain en la métropole canadienne en 1930, il exerça le ministère sacerdotal au Canada et aux Etats-Unis, comme directeur de revue, aumônier d'hôpitaux, professeur de théologie morale, etc. Il est fier de compter, entre autres conquêtes, 114 protestants qu'il a instruits et baptisés dans la religion catholique. Il servit aussi comme aumônier militaire dans les forces américaines de 1941 à 1945. De ses quatre années d'aumônerie militaire deux furent passées sur les champs de bataille du théâtre européen durant la deuxième guerre mondiale.

C'est chez les Pères Franciscains qu'il trouva l'occasion de développer ses goûts intenses pour la musique. Ses premières leçons de piano lui furent données par M. J.-Antonio Thompson, D. mus., au Collège Séraphique des Trois-Rivières, le regretté Mgr Ambroise Leblanc, O.F.M., lui servant de Mécène. Il devint tour à tour lauréat en piano du Conservatoire national de Montréal, lauréat en orgue de l'Académie de musique de Québec, section de Montréal, et boursier en harmonie, licencié du Conservatoire Royal de Montréal et, finalement, docteur en musique de l'Ecole de musique de l'Université St-Louis, d'Edmundston, le 4 de juin. En plus de M. J.-Antonio Thompson, il eut pour maîtres: Arthur Bernier de Québec, Benoit-Fidèle Poirier, M.A., de Montréal, le regretté Raoul Paquet dont il suivit les cours d'orgue et d'harmonie une fois prêtre, Eugène Lapière, D. mus., Madame Luisa Stojowski et Robert Ward, respectivement pour le piano et la composition à l'Ecole Juilliard de New-York, Guy Maier en cours spéciaux, et profita, à Edmundston, des conseils, pour le piano, de M. Louis Lachance, directeur de l'Ecole de musique de l'Université St-Louis, Ecole à l'organisation de laquelle il contribuait avec le même M. Lachance, il y a quelques années.

Son intérêt pour la musique l'accompagne toujours dans l'exercice du saint ministère. Elève du grand ténor canadiens Rodolphe Plamondon pour la culture vocale, il enseigna le chant en plus du piano, de l'orgue et de l'harmonie. Organiste dans les divers couvents de son Ordre au Canada et aux Etats-Unis, il donna, en plus, plusieurs concerts d'orgue. Il inaugurerait, entre autres, les orgues du couvent St-Joseph, rue Dorchester, Montréal, en 1949, ainsi que celles de l'église St-Antoine de Niagara Falls, Ontario, en 1957. Il est l'auteur des devis de ces deux instruments.

En Europe, même au cours de la guerre, il sut établir des contacts avec des maîtres tels que Marcel Dupré, Flor Peeters, Jean Langlais et Olivier Messiaen. Sur les champs de bataille, il réussit à réparer un Harmonium dans un quartier général enlevé aux nazis, en roulotte et jeep, lui fit gagner sa tente où il se permit quelques compositions.

Parmi ses oeuvres publiées, si-

gnalons: Triptyque Marial, exécuté à plusieurs reprises par le célèbre Jean Langlais, Soli d'Orgue, Organa Liturgica, Musica Liturgica, Evocations Mariales, Berceuse, Introduction, Fugue et Grand Choeur, toutes oeuvres pour orgue, son instrument de prédilection; Messe N.-D.-du-Sourire, pour 2 voix et accompagnement d'orgue, Pie Jesu, solo vocal avec accompagnement d'orgue, Cantique à la Vierge du Sourire avec acc. d'orgue. Ses cartons recèlent plusieurs autres compositions et il en a encore d'autres sur le métier.

La thèse de doctorat du R. P. Hilaire-Marie Tardif, défendue publiquement à l'Université St-Louis le 29 mai, est éminemment pratique. Elle s'intitule: ORNEMENTS MUSICAUX DES MAITRES ANCIENS. Elle synthétise de nombreux et savants ouvrages sur cette question et jette une lumière singulière sur un sujet fort vexant pour les musiciens les mieux fûtés. Devant cette démonstration fortement étayée, tombent de nombreux préjugés et erreurs malheureusement très répandus. Elle sera publiée au cours de l'été, aux Editions Franciscaines, 2080 ouest, rue Dorchester, Montréal.

Le jury des examinateurs était composé comme suit: R. P. Maurice Leblanc, c.j.m., M. René Leblanc, professeur, Mlle Majorie Tanaka, premier prix du Conservatoire de Paris et M. Louis Lachance, Directeur de l'Ecole de

musique de l'Université St-Louis, représentant respectivement les Universités de Bathurst, de Church Point, Le Collège Maillet comme invité et l'Université d'Edmundston.

En plus de sa thèse, le R. P. H.-M. Tardif, O.F.M., a publié une traduction française d'un important livre d'apologétique de M. l'abbé John A. O'Brien, volume de plus de 500 pages LA FOI DE MILLIONS DE CROYANTS, une plaquette en deux langues intitulée RELIGION ET RELIGIONS et deux plaquettes aux titres suivants: LA VIERGE DU SOURIRE et LES SOURIRES DE LA VIERGE également en anglais et en français.

Dans le moment, d'abord prédicateur de retraites religieuses et paroissiales, le R. P. Hilaire-Marie Tardif, O.F.M., s'occupe aussi de musique au Collège St-François de Biddeford, Maine. — Il marche dans la tradition musicale sévère de l'Ordre franciscain qui a produit des célébrités comme les Pères Hartmann, Girolamo Diruta et Giambatista Martini.

(Communiqué)

La semaine à Radio-Sacré-Coeur

(du 15 au 20 juin 1959)

Lundi: M. F. Biondi, Impressions de Rome. — Ch: Inst. Fam. des SS. Grises, Montréal.

Mardi et Mercredi: R. Boyle, s. j., (mar.) Les Cercles Lacordaire — (merc.) Les Alcooliques anonymes. Ch: (m) Par. S. Jérôme, Lac St-Jean, (mer.) PP. Oblats, Richelieu.

Jeudi: J. M. Rocheleau, s.j. Non, Dieu n'est pas cruel. Ch: SS. Bon Conseil, Chicoutimi.

Vendredi: V. Colozza, s.j. Jésus, vrai homme. Ch: Mont Sacré-Coeur, Granby.

Samedi: Mgr Romain Pittet, (texte): S. Louis de Gonzague: un patron mal connu. Ch: F.I.C. Pointe-du-Lac.

Shawinigan: CKSM - 1220 - 7.10 a.m. — (Autre poste CKAC - 730 - 4.30 p.m.)

CHAUSSURES A LA MODE



Soulier Canadien d'un art parfait et d'une élégance extrême... s'adaptant au pied d'une manière tout-à-fait gracieuse. La simplicité de l'empaigne découpée en V est égayée par une garniture faite en cuir semblable aux contours de l'ouverture. Le bout a lui aussi des dignes fluides, et le talon est très délicat. Cuir beige adouci d'un refflet perlé. On l'obtient aussi en cuir blanc.



La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

EN MARGE DE GENEVE

"Les promesses sont comme les croûtes d'une pâtisserie. . ."

Au moment où les Ministres des Affaires Etrangères délibèrent à Genève sur la Sécurité européenne et un Traité de paix allemand problématique, il ne manque pas d'intérêt de citer un des derniers numéros de Tarantel (Tarantule); les rédacteurs de ce journal pamphlétaire satyrique bien connu (imprimé à Berlin-Ouest mais répandu clandestinement en Allemagne de l'Est à des dizaines de milliers d'exemplaires) ont recherché dans l'histoire de la politique communiste tous les traités de paix conclus et . . . violés par l'Union Soviétique.

Voici une longue liste qui prête à réflexion!

7 mai 1920: Convention de non-intervention russe avec la Géorgie indépendante —

11 février 1921: les troupes soviétiques envahissent la Georgie —

17 décembre 1925: les Soviets concluent un pacte de non-agression et de neutralité avec la Turquie —

20 mars 1945: La Russie soviétique fait valoir des prétentions sur des contrées turques et exige le contrôle des Dardanelles —

31 août 1926: conclusion d'un pacte de non-agression entre l'Union soviétique et l'Afghanistan avec fixation des frontières —

14 juin 1946: la Russie oblige l'Afghanistan à lui céder la région de Kouchka —

28 septembre 1926: l'Union soviétique conclut un pacte de non-agression avec la Lithuanie, qui ensuite est prolongé jusqu'en 1945 —

15 juin 1940: les troupes soviétiques envahissent la Lithuanie —

21 janvier 1932: pacte de non-agression russe avec la Finlande —

30 novembre 1939: les troupes soviétiques envahissent la Finlande —

5 février 1932: Pacte de non-agression entre la Lettonie et la Russie Soviétique —

16 juin 1940: les troupes soviétiques envahissent la Lettonie —

4 mai 1932: pacte de non-agression entre l'Union Soviétique et l'Estonie —

16 juin 1940: les troupes soviétiques envahissent l'Estonie —

25 juillet 1925: l'Union Soviétique conclut un pacte de non-agression avec la Pologne. En 1934, ce pacte est prolongé de dix ans —

17 septembre 1939 des troupes soviétiques envahissent la Pologne et douze jours plus tard le gouvernement soviétique conclut une convention avec Hitler sur le partage de la Pologne —

15 septembre 1934: l'URSS devient membre de la Ligue des Nations et s'engage par le fait même "à la défense du droit et le respect consciencieux de l'ensemble des obligations de la convention dans les rapports réciproques entre les Etats membres de la Ligue des Nations" —

23 août 1939: pacte entre Staline et Hitler avec l'intention de partager et d'annexer la Pologne, l'Estonie, la Lettonie, la Lithuanie et la Finlande —

21 août 1937: l'Union soviétique signe un pacte de non-agression avec la République Chinoise —

2 octobre 1949: Après que le gouvernement soviétique a aidé le régime communiste à s'emparer du pouvoir, il rompt ses relations avec la Chine Nationaliste —

30 juillet 1941: Convention entre l'URSS et le gouvernement polonais émigré, concernant le secours et la collaboration mutuels —

25 avril 1943: l'URSS rompt ses relations diplomatiques avec le gouvernement polonais émigré après que celui-ci avait exigé une investigation de l'affaire de Katyn par la Croix-Rouge —

24 septembre 1941: l'Union Soviétique s'engage à observer la Charte Atlantique par laquelle les signataires sont d'accord à ne pas poursuivre une extension de leur territoire et reconnaissent le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes —

1941-1959: Annexion de Tannu Tuwa, de l'Esthonie, de la Lettonie, de la Lithuanie, de la Bukovine, de la partie méridionale de la Sachaline, des Kouriles, de la Carélie, de l'Ukraine carpathique, de la Pologne orientale; et des efforts pour amener sous la domination bolchévique la Chine, la Corée, le Vietnam, le Tibet, l'Albanie, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie, la Pologne et l'Allemagne orientale —

4 février 1945: l'URSS signe les résolutions de Jalta où il est prévu que les peuples libérés de l'Europe pourront décider eux-mêmes de leur sort par application des règles démocratiques —

1945-1949: Installation de "Démocrates Populaires" sous la tutelle de minorités communistes dans tous les pays occupés par les Soviets —

Juillet 1945: à la Conférence de Potsdam, le gouvernement soviétique est d'accord pour traiter l'Allemagne comme formant un tout —

1945-1959: de plus en plus, la zone allemande soviétique est isolée par des mesures de terreur —

10 mars 1947: décision de la Conférence des Ministres des Affaires Etrangères à Moscou de libérer tous les prisonniers de guerre allemands —

13 septembre 1955: en échange de la libération de 9,000 prisonniers, l'Union soviétique oblige Bonn à entamer des relations diplomatiques avec Moscou —

27 novembre 1958: le gouvernement soviétique propose de proclamer Berlin-Ouest ville libre sous la garantie des Russes. . .

* * *
Celle longue liste de traités violés nous fait penser à certains dictons. Un premier est de Vladimir Iljitch Lenine: "Des promesses sont faites pour être bri-

sées tout comme la croûte d'une pâtisserie". Le second est du petit-père Joseph STALINE: "Des paroles n'ont rien à voir avec des actes; que serait la diplomatie sans parole? Les paroles sont une chose, les actes en sont une autre. De belles paroles ne sont qu'un masque derrière lequel se cachent les mauvais actes. La diplomatie honnête n'existe pas plus que de l'eau sèche ou du fer qui serait fait de bois. . ."

Connaissez-vous...

(Suite de la page 1)

pétence.

Elle peut maintenant abandonner son oeuvre entre d'autres mains: les assises sont assez solides pour laisser entrevoir des réalisations dignes d'éloges.

La situation actuelle

Progrès certains réalisés, progrès nombreux restant à réaliser; il y a déjà seize ans que l'on se préoccupe, à Trois-Rivières, de développer d'une façon plus rationnelle le goût de la lecture. Malheureusement, il faut bien dire que ce mouvement ne reçoit pas tout l'appui nécessaire de la part des autorités.

Les besoins des usagers en ce qui concerne les différents services de la bibliothèque sont virtuellement très grands, mais l'organisation nécessaire pour y répondre ne s'établit pas sans difficultés.

Plus la demande est importante, plus compliqués sont les problèmes à résoudre.

La bibliothèque doit avant tout répondre constamment à la soif des lecteurs et conserver des méthodes de propagande que l'expérience consacre comme effectives.

Une étroite collaboration est de toute évidence le but final à atteindre. Mais, auparavant, il faudra parvenir à un accord sur un grand nombre de questions qui devront préalablement trouver une solution satisfaisante.

Souhaitons que la Bibliothèque municipale de Trois-Rivières soit bientôt logée dans un édifice fonctionnel, et fasse l'union des esprits et des coeurs autour de la CULTURE.

Yvon Thériault

Ces automobiles sont hors-la-loi

On voit des voitures circulant sur la voie publique avec des carrosseries pas mal endommagées. Certaines d'entre elles ont même une aile d'avant enfoncée et un phare qui est hors d'état. Le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia) rappelle aux propriétaires de ces voitures qu'ils n'ont pas le droit de s'en servir le soir puisque la loi stipule que tout Véhicule automobile circulant

EN POTINANT...

Un collaborateur de la France catholique, hebdomadaire de Paris, consacre un long et intéressant article à la réforme hardie des études médicales qui s'impose. Mais il débute par un bref et élogieux tableau des progrès déjà faits: "Depuis cinquante ans, mieux, depuis dix ans, les "conquêtes médicales" marchent à pas de géant. Sans parler des méthodes de guérison, les méthodes d'examen du malade connaissent de continuels perfectionnements. Une instrumentation très ingénieuse, des techniques précises et rigoureuses permettent d'explorer les replis les plus cachés, les organes les plus délicats du corps humain sain ou malade. Le coeur, le cerveau, le rein, le poumon, le foie livrent les "secrets" de leur état en images, courbes, dosages ou même chiffres. La biochimie ajoute son mot en dévoilant les phénomènes intimes de la vie cellulaire. Avant même de venir au monde, l'être humain est désormais sujet d'étude pour ces "ingénieurs" de la santé que deviennent peu à peu les médecins. Les maladies "traditionnelles": tuberculose, syphilis sont enravées, les maladies à virus sont sans cesse scrutées; la thérapeutique hormonale progresse, les vitamines, les antibiotiques et les ultrasons viennent au secours du médecin. Et... de grands problèmes restent à résoudre!" (JSP)

* * *
Le bilinguisme à son mieux consiste tout probablement, tout en parlant sa langue maternelle, à comprendre la langue de l'autre, de l'interlocuteur. Comme il est fort plus aisé de comprendre la langue de son vis-à-vis que de la parler, cette formule de bilinguisme a l'avantage de faire dis-

paraître un grand obstacle. Au salon, au bureau, en voyage, autour d'une table de conseil, l'agenda est tôt expédié, sans empêtement sur les privilèges du voisin, si tout le monde se comprend, chacun parlant sa propre langue (ou sa langue propre). Les deux se disent à peu près indifféremment, en dépit des nuances du bon lexique.

* * *
Nos ingénieurs sont plus nécessaires à notre émancipation économique que nos avocats et nos médecins. Sans liberté économique, c'est la servitude politique, sociale, même culturelle. Il ne faut pas dire que les ingénieurs ne sont pas nécessaires au salut de la nationalité canadienne-française. Notre problème économique, dont la solution dépend largement de la technologie, est à la base même de la survivance du Québec français. Pour assurer le réveil économique du Canada français, nous avons besoin de la compétence de génies: électrique, minier, architectural, etc. Les humanités gréco-latines ont donné au Québec des chefs culturels. Très bien. Mais le tableau ne se complètera en harmonie qu'avec les biens matériels que les Anglo-Canadiens ont accaparés avec leurs spécialistes et leurs techni-

* * *
Félicitons la voirie municipale de son excellent travail de rapiéçage ou de repavage de nos rues. Il y aura sans doute moins d'accidents dans les rues de notre ville, car les automobilistes seront moins occupés à éviter les trous et pourront donc diriger sans encombre leurs véhicules à travers une circulation de plus en plus intense.

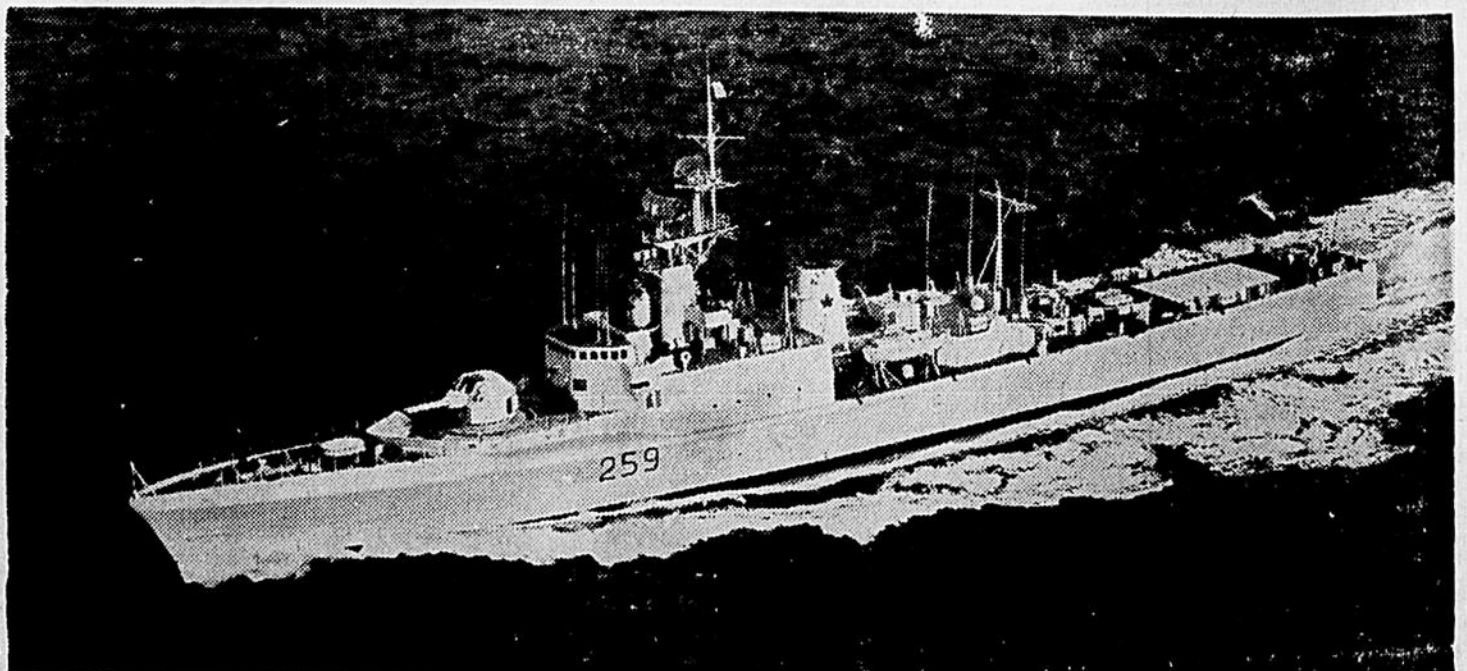
sur une voie publique doit être munie de deux lanternes à feu blanc à l'avant et de deux lanternes à feu rouges à l'arrière.

Le progrès de la médecine

Un collaborateur de la France catholique, hebdomadaire de Paris, consacre un long et intéressant article à la réforme hardie des études médicales qui s'impose. Mais il débute par un bref et élogieux tableau des progrès déjà faits: "Depuis cinquante ans, mieux, depuis dix ans, les "conquêtes médicales" marchent à pas de géant. Sans parler des méthodes de guérison, les méthodes d'examen du malade connaissent de continuels perfectionnements. Une instrumentation très ingénieuse, des techniques précises et rigoureuses permettent d'explorer les replis les plus cachés, les organes les plus délicats du corps humain sain ou malade. Le coeur, le cerveau, le rein, le poumon, le foie livrent les "secrets" de leur état en images, courbes, dosages ou même chiffres. La biochimie ajoute son mot en dévoilant les phénomènes intimes de la vie cellulaire. Avant même de venir au

monde, l'être humain est désormais sujet d'étude pour ces "ingénieurs" de la santé que deviennent peu à peu les médecins. Les maladies "traditionnelles": tuberculose, syphilis sont enravées, les maladies à virus sont sans cesse scrutées, la thérapeutique hormonale progresse, les vitamines, les antibiotiques et les ultrasons viennent au secours du médecin. Et... de grands problèmes restent à résoudre!"

MAUX DE TÊTE
RHUMES
DOULEURS
RHUMATISMALES
MALAISES FÉMININS
Soulagés rapidement
avec
ANTALGINE



NOUVEAU DESTROYER-ESCORTE — Voici le nouveau destroyer-escort de chasse anti-sous-marin Terra Nova qui doit être armé le 6 juin 1959 à la Victoria Machinery Depot Co. Ltd., de Victoria. Ce destroyer-escort de la classe du "Restigouche" tire son nom du cours

d'eau Terra Nova dans la province de Terre-Neuve. Il est le premier vaisseau de la Marine à porter ce nom. Après que toutes les épreuves auront été complétées le Terra Nova sera mouillé à Halifax avec la 5e escadre canadienne d'escorte. (Photo de la Défense nationale)

Pour vos lectures



adressez-vous
à la:

**LIBRAIRIE DES
TROIS-RIVIERES**
1667, rue Notre-Dame
TÉL. FR. 4-8186

Parade des Sports

POTINS SPORTIFS

Le Promoteur Jack Toupin s'est montré à la hauteur de la situation au début de la semaine en présentant du talent local au Colisée.

En effet, Tarzan Babin était de la partie formant équipe avec l'Étrangleur Masqué et son Valet pour affronter le trio des Français Carpentier, Cisca et Ben Chamoul.

Près de 3,000 spectateurs qui assistaient à ce combat ont été enthousiasmés par la tournure des choses et les vilains (Babin inclus) furent retournés dans leur chambre par les favoris français.

Depuis quelques temps, la lutte ne connaissait pas la vogue des années passées et depuis deux semaines Toupin a présenté des programmes de valeur avec la conclusion que les amateurs seront de retour au Colisée en plus grand nombre pour les prochains programmes.

Nous ne serions aucunement surpris de voir Babin en venir aux prises avec Ben Chamoul dans un combat qui ne manquerait pas de piquant certain lundi soir.

Après avoir vu leur marche de victoires arrêtée à six, les Phillies sont revenus de plus belle pour remporter deux autres victoires en fin de semaine.

Lors de la prochaine joute d'étoiles disputée à Pittsburgh le 7 juillet prochain, la batterie d'ouverture de la Ligue Américaine sera composée de Hoyt Wilhelm qui a actuellement 9 gains de suite contre aucune défaite et du receveur Gus Triandos qui a déjà 15 coups de circuits à son crédit.

Ce sera aussi la première fois que les Orioles envoient une batterie complète pour débiter cette classique et Casey Stengel qu'il le veuille ou non sera obligé d'envoyer ces deux joueurs.

Wilhelm affiche présentement la meilleure tenue que jamais dans toute l'histoire du baseball n'a affichée car sa moyenne de point produit contre lui par joute est de 0.999 ou si vous aimez mieux, moins d'un point par joute.

Le cri est lancé: Surveillez les Yankees qui effectuent présentement une poussée vers la première position, et les clubs de l'Américaine qui n'ont pas été capables de laisser les Yanks en dernière place auront à se repentir.

Frank Lane qui disait à tout venant au début de la saison que les Yankees étaient finis s'est fait rabrouer de la bonne façon par

les joueurs de Stengel en fin de semaine dernière alors que les Indiens perdirent la série complète aux mains des Yankees.

La cédule des Ligues Majeures présente des anomalies notamment les faits suivants: Boston ne jouera pas à Cleveland avant le 26 juin; 2 mois et demi après l'ouverture de la saison.

A la suite de sa fameuse joute qu'il lança au cours de laquelle, il retira les frappeurs dans l'ordre durant 12 manches de suite, Harvey Haddix des Pirates de Pittsburgh reçoit des cadeaux chaque jour, le prochain cadeau qu'il doit recevoir viendra de la Ligue Américaine et consistera en un cabaret en argent avec 12 verres sur lesquels on inscrira ce qui s'est produit au cours des fameuses 12 manches.

Les Cards de St-Louis pour leur part ne joueront pas eux aussi avant le 26 juin à Cincinnati; à Los Angeles, les Dodgers ne joueront plus chez eux le samedi après le 8 août.

Dans la Ligue Nationale, il n'y aura qu'un seul programme double durant toute la saison à l'occasion d'une fête et il prendra place à Milwaukee le jour de la Fête du travail alors que les Braves recevront la visite des Pirates de Pittsburgh.

Du 30 août à la fin de la saison, les Athlétiques de Philadelphie ne joueront que trois fois sur leur losange, les 18-19-20 septembre.

Les Pirates et les Phillies ne joueront pas à Cincinnati et Milwaukee durant les mois de juin, juillet et août.

A une autre occasion, le 30 juin, les 1 et 2 juillet, les Yankees joueront à Baltimore et à 40 milles plus loin durant ces trois jours, les Sénateurs recevront les Red Sox.

Aux dires de Casey Stengel, l'équipe qui représente le plus fort pouvoir au bâton dans l'Américaine est nulle autre que les Sénateurs de Washington. Quand je pense qu'il y a nombre d'années, il fallait trois ou quatre simples aux Sénateurs pour compter un point, alors que maintenant n'importe lequel des joueurs peut frapper un coup sûr et changer une défaite en une victoire sur ce club de dire Stengel.

Les Yankees sont et seront toujours la grande attraction dans la Ligue Américaine, à preuve, au cours des premières semaines lors de la grande dégringolade des Bombardiers du Bronx, l'assistance fut plus forte que l'an dernier à pareille date, ce qui prouve que même dans la défaite, les partisans venaient en grand nombre.

Hank Aaron continue de mener les deux Ligues Majeures au bâton et il possédait en fin de semaine dernière l'imposante moyenne de 436 ce qui est sensationnel à cette époque de l'année.

Bob Buhl qui jusqu'à ces der-

niers temps agissait comme lanceur de relève vient d'être nommé par le gérant Fred Haney comme lanceur débutant dans l'avenir. Avec l'expérience de Buhl les Braves ne seront que plus dangereux cette année pour un autre championnat.

A la suite du grand succès remporté lors de la joute bénéfice Yanks-Dodgers à Los Angeles, les Directeurs de ces deux équipes songeraient à répéter cette joute entre les deux mêmes équipes l'an prochain et durant les autres années à venir.

Du calme avant de prendre le volant

S'il faut juger du caractère d'un automobiliste par son comportement, il y en a une foule qui n'ont aucune espèce d'éducation, de savoir-vivre, dit le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Pour quelques uns, prendre le volant, c'est lancer un défi à tous les autres automobilistes sans penser à sa propre responsa-



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Directeurs-propriétaires

Raymond Douville et Clément Marchand

Imprimé par

l'imprimerie du Bien Public
1063, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 4-8404

Service D'URGENCE de 24 heures

pour brûleurs à l'huile

Appelez FR. 4-4615

Albert-H. Lacharité Inc.

770, rue Hertel

Trois-Rivières

Détaillant d'huile

à chauffage SHEL

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-8055
Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLÉ, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115

bilité envers les autres ni aux droits que tous les usagers de la route possèdent de circuler comme eux sur la voie publique. Quelques automobilistes, pour la sécurité des autres, devraient se calmer avant même de monter dans leur voiture.

CONFORT ET ELEGANCE MEME EN VACANCES



Soyez à l'aise tous les jours et surtout durant vos jours de congés, vos vacances!

Procurez-vous des souliers sports chics, frais et légers pour la marche; pour la plage; souliers ou bottines en toile pour vos participations sportives!

Vous économiserez en chaussant toute la famille avec des souliers qui dureront plus longtemps.

Pour d'heureuses vacances chaussez-vous chez

J. A. GOSSELIN

MARCHAND DE CHAUSSURES

1392, Hart

Trois-Rivières

FRontenac 5-7282

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.

Architecte

Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS Limitée

ENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

J. H. René de Cotret, C.A. Gérard Gamrand, C.A.

Henri Ferron, C.A. Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1986 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire
Notaires
306, rue Radisson,
Trois-Rivières

S. E. Mgr Antonio Fragoso, évêque au Brésil, lance un pressant appel aux jeunes canadiennes

Jeunes filles Canadiennes,

Au Nord du Brésil, comme dans toute l'Amérique Latine, des millions et millions de vos soeurs ont faim et soif.



S. E. MGR FRAGOSO

Elles ont faim d'Amour; elles ont soif de Vie.

Le Christ, c'est l'Amour donné jusqu'au Sang, à la Passion de la Croix.

Le Christ, c'est la source de Vie jaillissante pour l'Eternité.

Elles ne connaissent presque pas le Bon Dieu et le coeur accueillant de notre Mère, la Sainte Eglise. — Qui leur fera prendre conscience des dimensions de la Charité du Christ et de Son Eglise, qui va les évangéliser? Nos prêtres sont tout à fait débordés. Imaginez : 1 prêtre pour 15 à 20,000 baptisés!

Nos jeunes se marient très tôt, sans aucune préparation. Résultats: les foyers sont brisés. La jeune femme abandonnée, sans ressource, avec un ou deux enfants. Alors, c'est... l'amour libre. — Qui présentera à vos malheureuses soeurs le plan de Dieu sur l'amour, sur les fiançailles, sur la vie conjugale?

Les mamans délaissées vivent

dans des taudis, et sont incapables à éduquer leurs enfants, à préparer convenablement leur avenir. — Qui les visitera amicalement, qui leur donnera de l'amour chrétien, qui leur enseignera la psychologie de l'enfance et de l'adolescence, enfin qui aidera à bâtir leur foyer chrétien?

Qui recrutera les jeunes filles généreuses et les préparera à l'enseignement catéchistique?

C'est vous, jeunes filles chrétiennes, vous, canadiennes qui êtes comblées. Ecoutez cet appel du Christ et de Son Eglise qui vous arrive de Maranhao, nord du Brésil, par la voix de son Evêque-Auxiliaire.

Si vous vouliez dire "oui", je vous indiquerais en toute confiance l'INSTITUT DES OBLATES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE qui compte actuellement des membres aux quatre coins de la terre (Canada, Etats-Unis, Haïti, Bolivie, Chili, France, Belgique et Laos). Vous y recevrez une formation missionnaire indispensable. N'endurcissez pas vos coeurs. N'hésitez plus. L'Eglise vous réclame pour travailler aux côtés de prêtres canadiens venus de Nicolet, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe. — Pour tous renseignements, vous pouvez vous adresser à:

Les Oblates Missionnaires de l'Immaculée, 20 rue du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

On vous attend. Ne nous laissez pas seuls. NOUS AVONS BESOIN DE VOUS.

† Antonio Fragoso, évêque Auxiliaire, Maranhao, Brésil.

Usagers de la route en fin de semaine

C'est au cours des fins de semaines que les accidents de la route surviennent plus nombreux, rappelle le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Cela n'est pas surprenant, c'est en fin de semaine que les automobilistes et cyclistes circulent en plus grand nombre sur les routes de la province. Si vous pouvez vous exempter une randonnée en fin de semaine, trouvez un autre moyen de distraction. Les routes seront achalandées et la promenade ne sera peut-être pas aussi agréable que prévue. De plus, les dangers d'accidents seront accrus.

Le carton vient du bois à pâte.

L'annuaire pontifical 1959

Les premiers exemplaires de l'Annuaire Pontifical de 1959 et du volume consacré annuellement à l'activité du Saint-Siège ont été présentés à S.S. Jean XXIII. Ses deux ouvrages paraissent avec près d'un mois de retard, dû à la mort de Pie XII et à l'élection de son successeur. Tous deux s'orientent à la première page d'une photographie de Jean XXIII, en couleurs. On peut relever que le nouvel Annuaire Pontifical contient la liste des 74 cardinaux et indique cependant, au début du chapitre consacré au Sacré-Collège, que le nombre des cardinaux a été fixé à 70 par Sixte-Quint par la Constitution apostolique "Postquam" du 3 décembre 1586. Certains en déduisent que Jean XXIII, tout en dépassant la règle établie par son prédécesseur; n'a pas voulu abroger celle-ci, qui resterait ainsi toujours en vigueur. L'annuaire fait en outre ressortir que les patriarches, archevêques

et évêques résidentiels sont au nombre de 1631; on compte 822 archevêques et évêques titulaires et 85 prélats "nullius". Pour la première fois, l'Annuaire consacre un chapitre à la Conférence Episcopale Latino-Américaine (CELAM), et à la Commission Pontificale pour l'Amérique latine présidée par le cardinal Mimmi. Une note explique la nature et les buts de ces organismes et fournit la liste des personnalités qui en font partie.



L'Institut de Papeterie de la province de Québec

2250, rue St-Olivier, Trois-Rivières
Directeur : GASTON FRANCOEUR

COURS RÉGULIERS DU JOUR

Fabrication des pâtes et des papiers
Contrôles et instruments

Inscription : 11 au 23 juin

L'Enseignement spécialisé du Québec maintient un système de prêts-bourses à l'intention des jeunes qui ne peuvent s'inscrire aux cours faute d'argent. S'adresser aux autorités de l'institut pour de plus amples renseignements.

Ministère de la Jeunesse

Hon. Paul Sauvé, c.r., ministre.

Gustave Poisson, c.r., sous-ministre.



Institut de Technologie de Trois-Rivières

Directeur: J.-F. Thériault

COURS RÉGULIERS DU JOUR

COURS TECHNIQUES: TROIS ANS POUR LES DIPLOMES DU COURS SECONDAIRE,
COURS DE METIERS: DEUX ANS,
COURS D'APPRENTISSAGE: UN AN.

Mécanique d'ajustage — Mécanique d'automobile — Mécanique de diesel — Menuiserie-charpenterie — Métiers du bâtiment — Electricité — Electronique (y compris radio et télévision) — Réfrigération — Fonderie — Soudure — Horlogerie — Photographie — Briquetage — Débosselage et peinture de carrosseries — Arts industriels — Forge — Modèlerie.

Inscription : 11 au 23 juin

L'Enseignement spécialisé du Québec maintient un système de prêts-bourses à l'intention des jeunes qui ne peuvent s'inscrire aux cours faute d'argent. S'adresser aux autorités de l'institut pour de plus amples renseignements.

Ministère de la Jeunesse

Hon. Paul Sauvé, c.r., ministre.

Gustave Poisson, c.r., sous-ministre.

LES MONTAGNES DE JASPER EN RELIEF



L'ARTISTE MONTRÉALAIS FRITZ BRANDTNER procède aux dernières retouches de la carte en relief des montagnes Rocheuses qu'il a mis plusieurs mois à ciseler sur linoléum. La carte qui mesure 60 pouces par 80 et embrasse une superficie de 2,500 milles carrés ornera le grand hall du Jasper Park Lodge. Ainsi les villégiateurs qui fréquenteront la superbe station estivale du Canadien National au cours de l'été pourront s'orienter sans difficulté.



Et tout comme le compte de ce jeune déposant, votre compte d'épargne à vous s'accroîtra si vous faites des dépôts réguliers.

Service bancaire complet comprenant aussi: comptes de chèques, comptes courants, garde des valeurs, chèques de voyage, lettres de crédit, coffrets de sûreté, mandats, versements étrangers, recouvrements, service bancaire par la poste.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

PLUS DE 800 SUCCURSALES À TRAVERS LE CANADA

N-339CF

J. E. P. POUPART, gérant

Les forêts du Québec, un héritage à conserver

La valeur de la production forestière du Québec s'est élevée à \$717,985,529 en 1957. C'est ce que révèle le dernier rapport de l'honorable Jean-J. Bertrand, Ministre des Terres et Forêts, pour l'exercice financier terminé le 31 mars 1958. Il s'est coupé en effet durant cet exercice un volume global de 865,767,819 pieds cubes de bois, dont 476,520,407 pieds cubes sur les terrains de la Couronne et 389,247,412 pieds cubes sur les terrains privés.

A elle seule l'industrie des pâtes et papiers a produit 4,619,385 tonnes de pâtes et 3,986,398 tonnes de papiers et de cartons. De son côté l'industrie des bois de sciage a produit 1,091,621,000 p.m.p. de bois.

Les 54 usines de pâtes et de papiers de la Province ont employé en 1957 un total de 65,239 personnes, auxquelles elles ont versé en gages ou salaires un montant global de \$202,778,199. De leur côté les 1,662 scieries en opération en 1957 ont procuré de l'emploi à un total de 13,351 personnes et payé en gages ou salaires un montant global de \$14,119,960. Notons enfin que les 1,496 usines de notre industrie secondaire du bois ont employé en 1957 un total de 18,546 personnes, auxquelles elles ont payé en gages ou salaires un montant global de \$52,875,905.

Ajoutons qu'en 1957 le Département des Terres et Forêts s'est appliqué spécialement à la redistribution et à l'aménagement des concessions forestières, en vue d'une utilisation plus rationnelle de notre domaine forestier. Des améliorations ont également été apportées aux chapitres de l'inventaire des forêts et du reboisement des terrains tant publics que privés.

En regard des feux de forêt, la saison de 1957 a été bien meilleure que la moyenne pour les dix années précédentes. On a en effet enregistré cette année un total de 864 feux de forêt qui ont dévasté une superficie globale de 71,783 acres, comparativement à une moyenne de 1,101 incendies d'une superficie globale de 219,291 acres pour les dix années précédentes. Ce sont les voyageurs qui occupaient en 1957 le premier rang parmi les diverses causes d'incendie.

Parmi les principales initiatives réalisées en 1957 au chapitre de la protection des forêts, mentionnons en particulier l'Opération C.P., une expérience inédite dans le domaine de l'éducation populaire en matière de protection et de conservation des forêts. Des développements importants ont également été signalés au chapitre de la protection des forêts dans les municipalités rurales.

Dans le domaine de la protection des forêts contre les insectes, on a réalisé en 1957 le plus vaste projet d'arrosage aérien jamais effectué dans le Québec, soit un arrosage au DDT contre la Tordeuse des bourgeons de l'épinette sur une superficie globale d'environ 1,255,000 acres des forêts de la Gaspésie. Des progrès sensibles ont également été réalisés au chapitre de l'inventaire annuel

des insectes forestiers.

Signalons que le Département des Terres et Forêts a continué en 1957 l'arpentage des terres de la Couronne, en particulier dans le Nouveau-Québec en raison des développements miniers dans cette région. L'augmentation constante des transactions immobilières dans la Province a aussi nécessité un nombre considérable de descriptions de propriétés au Cadastre de la Province. Notons enfin que les développements miniers dans la région du Nouveau-Québec ont entraîné une activité extraordinaire en marge de la concession d'emplacements pour fins résidentielles, commerciales ou industrielles dans la ville de Sept-Iles.

Au début de cette saison dangereuse pour les feux de forêt, l'honorable Ministre des Terres et Forêts lance un appel pressant à la population du Québec de collaborer à la prévention des incendies. Nous avons en ces dernières

années bénéficié de conditions climatiques plutôt favorables à la conservation de nos forêts. Cette année par contre s'annonce très dangereuse à ce point de vue et c'est pourquoi il demande aux ouvriers forestiers, aux pêcheurs, aux campeurs, aux villégiateurs et à tous les voyageurs en général de redoubler de vigilance, afin d'éviter des conflagrations qui entameraient notre domaine forestier et qui risqueraient de compromettre l'avenir de cet héritage, que nous avons tous à coeur de conserver.

grandes routes et il n'y a pas de chance à prendre avec les novices et les apprentis au volant, dit le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Si vous n'êtes pas trop certain de vous-même, au volant, ne partez pas ou confiez le volant à un autre.

Les étudiants des séminaires

D'après des chiffres récents publiés par la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités il existe actuellement 400 Grands Séminaires et 500 Petits Séminaires, comptant 140,000 étudiants. Ces chiffres ne comprennent pas les Séminaires en pays de mission, et ceux derrière le rideau de fer, sauf pour la Pologne. Les étudiants en philosophie des Grands Séminaires sont au nombre de 21,500 et ceux en théologie de 27,000.

Le film est un produit du bois.

Un mauvais temps pour les novices

Si vous partez plusieurs en automobile, en cette fin de semaine, ne confiez pas le volant à la personne qui sait le moins bien conduire. Les automobiles sont de plus en plus nombreux sur les



Formule pour formule, je préfère celle d'un 'p'tit coup d'coeur'
 ...le gin de Kuyper évidemment



Douce et invitante comme une journée de printemps... vive et limpide comme un rayon de soleil... Dow est la bière préférée de tous ceux qui mènent une vie active.



SEULE DOW EST 'CLIMATISÉE'
 VOTRE DISTRIBUTEUR DOW J.-PAUL BERTRAND
 2405, rue Royale - TROIS-RIVIÈRES, P.Q.
 Tél.: FRontenac 5-3030

POUR LE BIEN PUBLIC

Barbes cubaines et moustaches françaises

On sait quel rôle la barbe a joué dans le renversement du régime à Cuba; plus qu'un ornement, elle est devenue un symbole. Aussi, tous ceux qui, dans les petites causes, subodorent de grands effets n'ont-ils pas manqué de se dire que ça allait "chauffer" quand l'ordre est venu de raser ces poils qui n'avaient plus leur raison d'être. C'était manquer à peu près totalement de psychologie, et l'on a fait, dit-on, des révolutions pour moins que ça. . . Les bardudos ont catégoriquement refusé de se séparer de cet ornement qui les désigne à l'admiration populaire. Mettez-vous donc à leur place. Comment reconnaître désormais un véritable révolutionnaire, privé de sa barbe, du commun des mortels imberbes...? On s'est empressé de rapporter l'ordre. L'armée des libérateurs cubains gardera ses poils au menton, et l'admiration des foules saura ainsi à quels hommes elle devra dispenser ses faveurs.

Pendant ce temps, ce sont les moustaches qui, si l'on peut dire, sont à l'honneur à Paris. Moustaches, c'est le titre d'une pièce d'Hélène Monaghan dont l'intrigue boulevardière fera, nous le souhaitons, les beaux soirs de la Comédie Wagram.

Croirait-on que cet ornement pileux faillit cependant provoquer des drames, il y a à peine plus d'un siècle?

En France, il était de tradition que les avocats parussent complètement rasés devant le tribunal. Plaider, la lèvre supérieure ornée d'une touffe de poils, était encore vers le milieu du dix-neuvième siècle faire offense à la Justice. Aussi, d'un bout de la France à l'autre, n'aurait-on pu trouver un avocat moustachu. Sauf à Ambert, charmante petite ville auvergnate où les "affaires" n'empêchaient nullement les avocats de penser qu'il y avait, dans cette défense, une étrange brimade et qu'il était temps de lever l'étendard de la révolte.

Pour une moustache raisonnable, il faut compter, même sur les lèvres les plus fertiles, quelques semaines de croissance, quelques semaines pendant lesquelles les juges s'aperçurent, chaque jour un peu mieux, que les avocats d'Ambert

n'avaient plus le même souci qu'autrefois de se présenter dans une "tenue correcte" devant le tribunal. Jusqu'au jour où, — c'était le 17 avril 1844, — le président ne put plus se faire la moindre illusion. L'homme en robe noire qui se présentait devant lui et ouvrait son dossier pour plaider, cet homme portait une moustache...! Une moustache conquérante, impertinente, indécente. Le "manque d'égards", la provocation ne pouvaient laisser aucun doute.

Laisser aller les choses, c'était, en même temps, permettre au désordre de triompher. Ne voyait-on pas déjà, parmi les jeunes élégants d'Ambert, assez d'extravagances vestimentaires et capillaires? Le tribunal allait-il tolérer, dans son enceinte, de telles incartades?

On compte les "révoltés". Ils étaient dix-neuf. On essaya de leur faire comprendre combien leur conduite était peu compatible avec la dignité de la justice. Allons, on ferait des concessions: un collier de barbe, à la condition d'être discret, serait toléré; mais pour la moustache, holà!

Dix-sept avocats moustachus acceptèrent de *modus vivendi*. Il y eut deux irréductibles. Ces deux fortes têtes ignoraient-elles l'arrêt du Parlement de Paris, vieux de quatre cents ans? Et les édits de Louis XIV frappant leurs prédécesseurs qui avaient tenu à afficher leur mépris pour les traditions? On ne put faire entendre raison à ces deux entêtés qui allèrent en appel. La Cour de Cassation dut se pencher sur cette délicate question d'étiquette judiciaire. Elle ne pouvait que s'en référer aux textes. Déjà, en 1143, Louis le Jeune... Dans ces conditions, les deux rebelles étaient battus d'avance. Le tribunal, avec le plus grand sérieux, leur appliqua la peine de la censure simple.

Après quoi, se rendant compte, sans doute, du profond ridicule de cette condamnation, le tribunal d'Ambert, tous les tribunaux de France et de Navarre fermèrent les yeux quand un avocat osa offenser la majesté de la Justice en plaçant dans la tenue incorrecte qui avait valu une punition à nos deux héros. La petite histoire a retenu leur nom: Me Imberdis et Pacros.

Georges Hendrix

Un peu de loyauté humaine

A voir tant de batailles de mots, je me plais à penser que pour un grand nombre de gens une idée n'est plus attachée à chaque mot. Ce sont de véritables moulins à vent, une sorte de réincarnation de Don Quichotte! Tout irait plus mal ici qu'ailleurs; tout serait plus pourri ici qu'ailleurs. Rien de grand ne se serait fait dans le passé. Il faudrait absolument jeter bas toutes les valeurs de jadis qui n'auraient été que des mythes.

Je crois qu'il faut se montrer prudent, plus que jamais, tant les esprits sont déboussolés, sur une vaste échelle. On ne sait plus ce qui est bien, et ce qui est mal. Ou plutôt, si on le sait, on fait mine de l'ignorer pour assouvir toutes ses passions les moins recommandables. Et qu'une voix s'élève pour défendre la dignité humaine insultée, ou protester contre une conception erronée de l'art, ou défendre les vraies valeurs de la famille chrétienne, on ne manque point de simuler l'intelligence outragée, comme si la désinvolture, la corruption, le vice avaient jamais créé quelque chose de bien. Molière a écrit une merveilleuse pièce: LE TARTUFE! Et comme elle coiffe bien de nombreux simulacres de vertu, des intérêts sordides capuchonnés de sinieux sourires. Partout où il loge, le mal est à combattre. Mais IBSEN et d'autres grands hommes de théâtre ont flagellé les vices qui empoisonnent une si large partie de la société dite moderne...

Je ne sache pas que les impudiques publics et tous ceux dont le scandale éclate au grand jour, aient davantage droit au respect de la population que tous ces chrétiens normaux, dont la vie de famille est un véritable chant d'amour et de joie. Les faux rires des viveurs ne changent rien à la vérité: ces rires sont même un grand aveu de faiblesse et une façon de se faire croire qu'ils sont des forts. Mais à qui mentent-ils, au fond?

ROGER BRIEN

aux journaux, dont le retentissement, s'ils en eurent, ne dépassèrent pas les limites du Périgord. Puis il publia en feuilleton, dans l'Avenir de la Dordogne, ce Moulin du Frau qui est une manière de récit autobiographique, où l'amour du sol s'allie au souci folklorique. Le tout émaillé de trouvailles linguistiques, de mots anciens et tournures un peu archaïques, que l'on retrouve dans le langage campagnard du Canada français.

★ ★ ★

G. Roger, professeur à l'École normale d'Auteuil, rappelle le souvenir de Le Roy dans un ouvrage qu'il vient de publier à Paris: *Maîtres du Roman du Terroir*. (1) Les autres écrivains auxquels il s'attarde sont Louis Hémon, qu'il n'y a pas à présenter au Canada, Henri Pourrat, Maurice Genevoix et Alphonse de Châteaubriant. Chacun a son mérite, qui est grand, dans l'ordre du roman régionaliste, terme que l'on a parfois tendance à tourner en dérision. Pour revenir à Le Roy, l'auteur consacre une longue étude à son Jacquo le Croquant, qui devait d'abord s'appeler La Forêt Barade, titre qui ne parut pas assez "commercial" à son éditeur, et que l'on changea pour allécher mieux le client. Pour être un ro-

Félicitations et vœux

On a rendu publiques en fin de semaine les nominations de MM. Raymond Douville et Lucien Darveau aux postes de sous-secrétaire et sous-secrétaire adjoint de la province de Québec.

M. Raymond Douville accepte la succession de M. Jean Bruchési après une fructueuse carrière de journaliste et d'auteur. Nous ne reprendrons pas ici les notes biographiques publiées samedi dans toute la presse; mais nous répétons avec fierté que M. Douville a toujours fait grand honneur à la profession de journaliste.

Homme cultivé, observateur sagace, esprit pondéré, le nouveau sous-secrétaire s'est fait remarquer par la correction de son style, la clarté et la justesse de ses idées, l'exactitude de son information. Travailleur et chercheur, il prenait plaisir à fouiller l'histoire comme l'actualité avec un égal succès.

Nous avons d'ailleurs tort d'en parler au passé. Nous doutons fort que M. Douville rompe avec ses habitudes. Ses nouvelles fonctions ne sont pas incompatibles avec celles de

l'écrivain comme l'a prouvé son prédécesseur. Les quelques loisirs qui lui resteront éventuellement, il les occupera sans doute à terminer tout au moins certains travaux en cours.

Le poste de sous-secrétaire de la Province a-t-il déjà été occupé par un journaliste actif?... Aucun confrère n'était mieux désigné pour le remplir avec plus de dignité, de compétence et de diplomatie.

M. Douville aura pour le scond M. Lucien Darveau à titre d'adjoint. Officier en loi au secrétariat depuis plusieurs années, M. Darveau est déjà rompu aux problèmes administratifs de ce département l'un des plus importants et des plus difficiles. Il sera pour son collègue un collaborateur aussi dévoué qu'avisé. L'un et l'autre se compléteront: le premier étant fort avantageusement connu dans le grand monde des lettres; le second, un habitué des oeuvres sociales et culturelles dont il fut jusqu'ici un brillant artisan.

Louis-Philippe ROY
(Action Catholique)

Grève universelle

Tandis que j'écrivais à l'un de mes amis, Chef ouvrier jadis, aux grèves compromises, La tête dans les mains, je me suis endormi...

Bientôt j'entends des voix qui redisent sans trêve: "Nous réclamons pour tous l'universelle grève, "Même s'il va falloir que tout le monde en crève!

"Il faut tout arrêter, tout immobiliser. "Contre nos piqueteurs, les scabs vont se briser. "C'est le farniente. Tout est paralysé..."

On ne cultive plus dans les champs. Les usines N'entendent plus le bourdonnement des machines. Les chemins sont déserts, jusqu'au flanc des collines.

Dans toutes les maisons, car on manque de pain, On fait, en maugréant, la grève de la faim; Sans trop s'inquiéter d'un désastre prochain.

Jusqu'à l'étudiant, qui ne veut faire un pas Pour aller à l'école... Et bébé ne veut pas De lavage: "Je fais la grève sur le tas!"

A l'église, arrogants, les bedeaux, les servants, Font la grève. A la messe, il n'est point d'assistants. On cesse de prier, et plus de sacrements...

Partout Satan triomphe. A Dieu même il résiste: Criant "Non serviam!"... Comme premier gréviste, Il veut conduire l'homme à la fin la plus triste.

Et Dieu dans son amour, devant ce flot de haine, Et ce débordement de la folie humaine, Suspendra-t-il sa Providence souveraine?

La grève des saisons; la terre s'arrêtant Dans sa gravitation. Plus de soleil brillant. Plus d'étoiles; la lune éteinte au firmament...

Je me réveille enfin. Cauchemar imbécile, Sois chassé par la cloche au joyeux campanile, Et par les chants d'oiseaux, qui s'envolent agiles.

Par la bonté de Dieu, je vois l'activité Dans toute la nature; et la prospérité Qui conserve la vie à notre humanité.

JEAN DE CASCOGNE.

Un qui échappa à l'oubli: Eugène Le Roy

Quand il publia en 1899 son chef-d'oeuvre, ce Jacquo le Croquant qu'on lit encore, Eugène Le Roy avait soixante-trois ans. Ce roman périgourdin, régionaliste on ne peut plus, mais d'une langue si pleine et savoureuse qu'on y apprend parfois le français que l'on croyait savoir, avait d'abord paru dans la Revue de Paris, fondée aux plus beaux jours du romantisme par l'étonnant docteur Véron, médecin d'abord, journaliste ensuite, qui accepta en 1831 la direction de l'Opéra, au temps où il se trouvait rue Le Peletier, et transforma ses déficits habituels en succès, artistiques et d'argent. C'est grâce à Alphonse Daudet que Le Roy sortit de son obscurité. Celui-ci ayant lu son premier ouvrage, Le Moulin de Frau, lui consacra un article qui attira l'attention des lettrés. Ce fut une sorte de point de départ, mais qui se présentait trop tard. Déjà l'auteur était vieux ou presque, à la veille de mourir. Il exploita peu sa réussite. Sans nourrir d'illusions sur la fragilité de la gloire littéraire, il resta dans son coin de province, fonctionnaire comme devant, s'occupant de son jardin et de ses lapins, comme alors il était

dans l'ordre chez le Français moyen, campagnard en plus.

★ ★ ★

Né en 1835, Eugène Le Roy glissa peu à peu vers les lettres, malgré son peu de préparation. Il n'avait fait que des études somnolentes, ce qui ne veut pas dire qu'il était ignorant, car il se cultiva lui-même et fut, au sens le plus entier du mot, un autodidacte. S'il ne connut rien des disciplines classiques, il en avait cependant la nostalgie. On sait, par exemple, qu'il songea à trente-cinq ans à se mettre au latin. Ce qui semble indiquer une espèce de complexe d'infériorité. Il apprit à écrire dans les livres des autres, au point d'y découvrir la technique du récit, aussi bien que les ressources de la langue parlée autour de lui, dès sa plus tendre enfance, qui était le français, sans doute, mais non celui de Paris. Peut-être plus pur, près du peuple, plus original, mais facile à entendre et possédant cet accent de terroir qui a comme odeur d'exotisme. Modeste employé à Hautefort, en Dordogne, il commença comme tant d'autres à écrire en vers, excellent exercice pour arriver à la concision en prose. Il donna aussi des articles

man, l'ouvrage se rapproche aussi de la reconstitution historique, d'un milieu et d'une époque terrienne que sans lui l'on ne connaîtrait pas, ou si peu. Un vieillard y raconte quinze ans de son enfance et de sa jeunesse, dans ce Périgord touché par la civilisation des villes, au temps lointain de la Restauration, au lendemain de la chute de Napoléon 1er. Ce n'est pas ici l'endroit de résumer

le livre, qui est ensemble un chef-d'oeuvre de romanesque, de réalisme et d'histoire régionale. Par lui Eugène Le Roy continuera de vivre, lui qui, jusqu'au seuil de la vieillesse, pensa devoir sombrer dans l'oubli qui attend les écrivains isolés, ne se réchauffant pas au soleil de la Capitale.

L'Illettré

(1) Editions André Silvaire, 1958.